

ÉVANGILE

« Votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance »  
(Jn 5, 31-47)

**Louange à toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire !**

Dieu a tellement aimé le monde

qu'il a donné son Fils unique,

afin que ceux qui croient en lui aient la vie éternelle.

**Louange à toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire ! (Jn 3, 16)**

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 5, 31-47)

En ce temps-là, Jésus disait aux Juifs :

« Si c'est Moi qui me rends témoignage, mon témoignage n'est pas vrai.

C'est un autre qui me rend témoignage et Je sais que le témoignage qu'il me rend est vrai.

Vous avez envoyé une délégation auprès de Jean le Baptiste,  
et il a rendu témoignage à la vérité.

Moi, ce n'est pas d'un homme que Je reçois le témoignage,  
mais Je parle ainsi pour que vous soyez sauvés.

Jean était la lampe qui brûle et qui brille,

et vous avez voulu vous réjouir un moment à sa lumière.

Mais J'ai pour moi un témoignage plus grand que celui de Jean :

Ce sont les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir.

Les œuvres mêmes que Je fais témoignent que le Père m'a envoyé.

Et le Père qui m'a envoyé, lui, m'a rendu témoignage.

Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez jamais vu sa face,

et vous ne laissez pas sa parole demeurer en vous,

puisque vous ne croyez pas en celui que le Père a envoyé.

Vous scrutez les Écritures parce que vous pensez y trouver la vie éternelle.

Or, ce sont les Écritures qui me rendent témoignage,

et vous ne voulez pas venir à Moi pour avoir la vie !

La gloire, Je ne la reçois pas des hommes.

D'ailleurs Je vous connais : vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu.

Moi, je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas.

Qu'un autre vienne en son propre nom, celui-là, vous le recevrez !

Comment pourriez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres,  
et qui ne cherchez pas la gloire qui vient du Dieu unique ?

Ne pensez pas que c'est Moi qui vous accuserai devant le Père.

Votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance.

Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, car c'est à mon sujet qu'il a écrit.

Mais si vous ne croyez pas ses écrits, comment croirez-vous mes paroles ? »

Ce matin, mon adorable Jésus s'est montré  
tout affligé et presque en colère contre les hommes,  
menaçant  
-de leur envoyer les châtiments habituels et  
-de faire mourir subitement les gens par les éclairs, la grêle et le feu.

Je l'ai supplié avec insistance de s'apaiser et *Il m'a dit*:

«Les iniquités qui montent de la terre au ciel sont si nombreuses que  
*si les prières et les souffrances des âmes victimes cessaient pour un quart d'heure,*  
Je ferais sortir le feu des entrailles de la terre  
et J'en inonderais la population.»

*Il ajouta*:

«Regarde toutes les grâces que Je devais déverser sur les créatures.  
Comme elles n'y correspondent pas, Je suis forcé de les retenir.  
Pire encore, elles m'obligent à changer ces grâces en châtiments.

Sois attentive, ô ma fille,  
*-afin de bien correspondre aux multiples grâces que Je déverse en toi.*

Car **la correspondance à mes grâces est la porte**  
***qui me laisse entrer dans un cœur pour y faire ma demeure.***

Cette correspondance est comme cet accueil chaleureux et affable  
que l'on donne quand quelqu'un vient nous visiter,  
-de telle sorte qu'attiré par ces politesses,  
le visiteur se sent obligé de revenir et se sent même incapable de partir.

Tout est dans l'accueil à mon égard  
Suivant la façon dont les âmes m'accueillent et me traitent sur la terre,  
-Je les accueillerai et  
-Je les traiterai au ciel.

En leur ouvrant toutes grandes les portes du ciel,  
-J'inviterai toute la cour céleste à venir les accueillir et  
-Je les ferai asseoir sur les trônes les plus sublimes.

Pour les âmes qui n'auront pas correspondu à mes grâces, ce sera le contraire.»